

# La vaisselle italique d'époque républicaine tardive au Maroc : diffusion et fonction

Christiane Boube

## 18.1. Introduction

A la fin du II<sup>e</sup> et durant la première moitié du I<sup>er</sup> s. av. J.-C., presque tous les types de vaisselle italique, d'époque républicaine tardive, que nous avons étudiés, sont représentés au Maroc en nombre relativement important, puisque j'ai pu identifier une cinquantaine de pièces, malheureusement toutes fragmentaires.

Il ne s'agit donc pas d'importations sporadiques, mais d'un véritable commerce dans un pays qui représente à l'ouest le terminus des échanges comme le sont, à l'est, les territoires de la basse Volga et la région du Caucase.

## 18.2. Fréquence et répartition

Certains types sont plus usités que d'autres :

- les situles, une seule forme : type Beaucaire (3 attaches d'anses à Tamuda);
- les cruches, une seule forme : type bitronconique à carène basse, mais en nombre très important puisque, pour la série à applique d'anse modelée en buste d'homme barbu, plus de la moitié des exemplaires connus (29 ex.) ont été, à ce jour, découverts au Maroc;
- les gobelets de type Idria : 7 anses;
- les simpulums : type gréco-italique à manche plat et crochet zoomorphe (2 ex.), type Pescate (1 ex.);
- les passoires, 5 puciers et 2 doigtiers.

Ces fragments ont été découverts au cours de fouilles effectuées sur les principaux sites de la Maurétanie occidentale. Plus de la moitié des découvertes (30 objets) proviennent de Tamuda<sup>(1)</sup>, ville préromaine située à une quinzaine de kilomètres de la côte méditerranéenne, sur une petite hauteur dominant une rivière, autrefois navigable. Dans les autres sites, les trouvailles sont moins nombreuses : 1 objet à Lixus<sup>(2)</sup> et 3 à Sala<sup>(3)</sup>, l'u-

ne et l'autre villes bâties sur une hauteur à l'embouchure d'un fleuve, à proximité du littoral atlantique; 2 à Thamusida<sup>(4)</sup>, sur l'oued Sebou non loin de la côte; 4 à Banasa<sup>(5)</sup>, à une soixantaine de kilomètres en amont sur le même fleuve; 10 à Volubilis<sup>(6)</sup>, à l'intérieur des terres, sur la voie Tingi-Lixus-Moyen Atlas (fig. 1).

## 18.3. Contexte historique et interprétation

Ces villes de civilisation punico-maurétanienne, dont certaines, dites autonomes, possèdent un atelier monétaire (Tingi, Tamuda, Lixus-Shemesh, Sala) sont, à cette époque, en pleine expansion et l'influence de Rome y remplace peu à peu celle de Carthage, détruite en -146.

Les liens politiques entre Rome et les derniers rois maures, Bocchus l'Ancien (-118/-81), Sosus, dont on sait qu'il régnait en -62, Bogud (-49/-38), Bocchus II (-49/-33), ont toujours été très étroits<sup>(7)</sup>. A la mort de Bocchus II (33 av. J.-C.) et jusqu'en 25 av. J.-C., pendant la période dite de l'Interrègne, Octave administre le royaume et donne à 3 villes, dont Banasa (*Julia Valentia Banasa*) le statut de colonie romaine. Ces 3 villes sont placées sous la juridiction de la Bétique. En 25, il donne à Juba II, fils de Juba I<sup>er</sup>, élevé à Rome après la prise de Zama et marié à Cléopâtre Séléne, fille d'Antoine et de la grande Cléopâtre, les deux royaumes de Maurétanie dont la capitale est Iol-Caesarea, l'actuelle Cherchel. Son fils Ptolémée lui succède en 23 ap. J.-C.

Dans ce royaume allié, puis protégé, de Rome, les échanges commerciaux avec l'Italie s'intensifient. Il n'est donc nullement surprenant que l'on trouve, à cette époque, de la vaisselle de bronze italique avec des amphores Dressel 1, ayant transporté le vin de l'Italie centrale, de la vaisselle de table étrusco-campanienne à vernis noir, appartenant aux classes A et B (plats, patères, bols, pyxides), de la céramique italique à engobe rouge, des plats à

1/ Trois attaches d'anses de situles type Beaucaire, 21 anses de cruches bitronconiques (19 à applique d'anse en buste masculin très fruste, 2 à applique d'anse en feuille cordiforme), 3 anses de gobelets type Idria, 1 manche de simpulum type Pescate, 1 pucier et 1 doigtier de passoire.

2/ Anse de gobelet de type Idria.

3/ Applique d'anse de cruche bitronconique (buste très fruste), vase de simpulum de type gréco-italique, pucier de passoire.

4/ Applique d'anse de cruche bitronconique en buste d'homme barbu, pucier de passoire.

5/ Trois anses de cruches bitronconiques à applique en buste d'homme barbu, 1 anse de gobelet type Idria.

6/ Quatre anses de cruches bitronconiques à applique en buste d'homme barbu, deux anses de gobelets type Idria, un fragment de manche de simpulum gréco-italique, deux puciers et un doigtier de passoire.

7/ Bocchus et Bogud, alliés de César contre les rois numides, se trouvent dans le camp des vainqueurs, et règnent le premier sur la Maurétanie de l'Est, le second sur la Maurétanie de l'Ouest. Après la mort de César, Bogud se range, en 38, du côté d'Antoine et Bocchus II du côté d'Octave. En 38, Tingi se révolte contre Bogud, que Bocchus II chasse de Maurétanie de l'Ouest avec l'accord d'Octave. Tingi devient colonie romaine et Bocchus II règne jusqu'à sa mort, en 33, sur la Maurétanie unifiée.

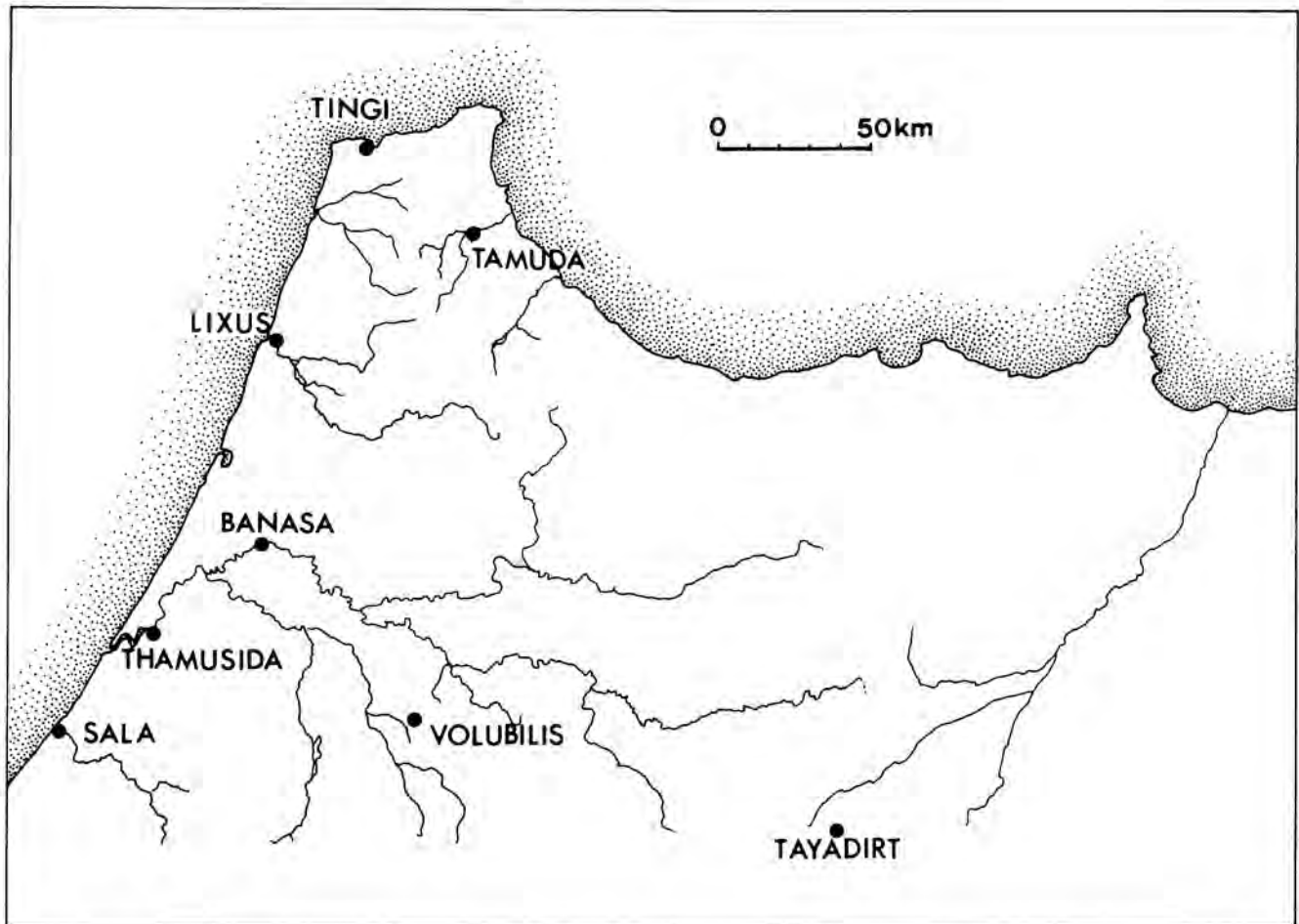


Fig. 1 - Localisation des sites archéologiques du Maroc ayant livré des éléments de vases en bronze italiques d'époque tardo-républicaine (pour le détail des trouvailles, se reporter aux notes 1 à 5).

engobe interne rouge pompéien, des vases à parois fines, des lampes à huile en bec d'enclume (Ponsich I C).

A l'exception d'une applique d'anse de cruche bitronconique en buste masculin très fruste, découverte en milieu indigène, avec des bijoux de tradition punique, dans une tombe protohistorique du Moyen Atlas, qu'elle permet vraisemblablement de dater de la fin du II<sup>e</sup> s. av. J.-C., tous les éléments de vaisselle italique d'époque républicaine tardive ont été trouvés en milieu urbain fortement romanisé.

Comme les productions céramiques, la vaisselle de bronze a dû arriver par les ports de Tingi, de Lixus et de Sala, par les fleuves, le Sebou notamment, et par la grande voie de terre Tingi-Lixus-Volubilis-Moyen Atlas.

Certains produits ont dû transiter par l'Espagne Ulérieure sous l'impulsion des negociatores de Bétique comme en témoigne l'abondance, sur tous les sites, de monnaies de Gadès (Cadix), tout particulièrement à Sala, mais aussi à Tamuda, proche des côtes espagnoles.

Le problème des imitations locales, qui a été résolu pour la campanienne<sup>(8)</sup>, se pose aussi pour certains vases de bronze, notamment pour les cruches bitronconiques à carène basse, dont l'applique d'anse représente un buste masculin. Le caractère très fruste de la plupart des appliques et aussi l'abondance des trouvailles à Tamuda pa-

raissent être des indices de l'existence d'un atelier dans cette ville.

Quant à ce qui concerne l'usage de cette vaisselle et la chronologie affinée dont on voudrait pouvoir la doter, nous ne disposons d'aucun indice précis qui nous permette de répondre à ces interrogations. Deux raisons sans doute à cela :

- ce matériel n'a pas été découvert dans des tombes qui, par les associations d'objets, auraient pu nous fournir des informations sur la position sociale de leur propriétaire (guerrier, etc.) et nous éclairer sur la fonction de ces vases.

- pour la majeure partie des découvertes, antérieures au milieu de ce siècle, nous ne disposons d'aucun renseignement sur la position stratigraphique de ces objets qui, à l'époque, n'ont pas retenu l'attention des fouilleurs.

Nous pouvons donc simplement supposer que cette vaisselle appartenait, comme la vaisselle de table en céramique à vernis noir importée de Toscane, aux classes les plus aisées de la société, désireuses d'imiter les modes de vie de l'Italie et qu'elle y jouait le même rôle dans le service de la boisson : situles et cruches pour contenir le vin coupé d'eau, puisoirs pour le servir, passoires pour le filtrer, gobelets à boire.

8/ J.-P. Morel, *Céramique à vernis noir du Maroc*, dans *Antiquités africaines* 2, 1968, p. 65-66; M. Ponsich, *Note préliminaire sur l'industrie de la céramique pré-romaine en Tingitane (Kouass, région d'Arcila)*, dans *Karthago* XV, 1969-70, p. 88-91; J. Boube, *Introduction à l'étude de la céramique à vernis noir de Sala*, dans *Bull. Arch. Marocaine* XVI, 1985-86, p. 147-153.